

# DJIBOUTI

Adaptation fondée sur les écosystèmes (AfE)  
2010-2016



## OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



Soixante pêcheurs ont reçu des kits de pêche et acquis de meilleures connaissances en matière de techniques de pêche durable de crevettes, de palourdes et de poissons. Soixante ménages ont bénéficié de parcelles cultivées et de pompes à eau solaires.



Dans le cadre du projet, cinq stations météorologiques automatiques ont été installées et fournissent des données en temps réel dans tout le pays, permettant ainsi aux communautés de se préparer aux phénomènes météorologiques extrêmes. Deux plans d'adaptation au niveau des districts ont été élaborés, couvrant plus de 78 000 personnes.



Le projet a permis de créer quatre pépinières d'arbres, de restaurer 50 hectares de mangrove dégradée, et de planter 40 000 palétuviers. Des zones d'interdiction de pêche et de récolte ont été instaurées afin de préserver la biodiversité dans l'habitat de mangrove.

## TITRE DU PROJET :

METTRE EN ŒUVRE LES INTERVENTIONS PRIORITAIRES DU PROGRAMME D'ACTION NATIONAL POUR L'ADAPTATION (PANA) DANS LES ZONES CÔTIÈRES LES PLUS VULNÉRABLES DE DJIBOUTI

## ENTITÉ D'EXÉCUTION :



MINISTÈRE DE L'URBANISME,  
DE L'HABITAT ET DE L'ENVIRONNEMENT  
du gouvernement de Djibouti

## CHIFFRES CLÉS :

4

pépinières forestières, comptant plus de 10 000 plants.

Plus de **40 000**

palétuviers plantés pour freiner l'érosion.

5

stations météorologiques automatiques mises en place, avec 30 pluviomètres.

## FINANCEMENT :



Subvention du  
Fonds pour les PMA  
2,1m de dollars

Cofinancement  
2,4m de dollars

## PARTENAIRES DU PROJET :

Secrétariat d'État à la solidarité nationale ; ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Mer, chargé des Ressources Hydrauliques (MAEM-RH) ; Office national de l'eau et de l'assainissement de Djibouti (ONEAD) ; Centre d'études et de recherche de Djibouti (CERD) ; Centre d'exportation de bétail de Djibouti ; ONG agricoles et environnementales.

Avec le soutien du  
Fonds pour les pays les moins avancés

ONU  
programme pour  
l'environnement





## INTRODUCTION

- Djibouti est un petit pays aride au sein duquel la disponibilité en eau constitue une contrainte de développement majeure qui nuit aux cultures et au bétail. Alors que 85 % des 890 000 habitants de Djibouti vivent en zones côtières urbaines, ces espaces affichent aujourd'hui de graves dégradations dues aux changements climatiques.
- Le projet a été mené sur deux sites : Khor Angar (3 500 habitants), au nord du pays, où les mangroves qui protégeaient autrefois les villageois contre les inondations ont été endommagées, et Damerjog (600 habitants), un village du sud du pays dont les habitants sont confrontés à l'élévation du niveau de la mer et à la destruction de leurs cultures par les eaux salées.
- Le projet a expérimenté des solutions innovantes de restauration des bassins versants et des oueds dégradés, afin de réduire l'intrusion saline et les inondations. Les activités ont été conçues pour alléger la pression exercée sur les écosystèmes tampons côtiers, tels que les mangroves, ainsi que pour augmenter les incitations à la gestion des écosystèmes (sources de bois de chauffage, pêche, agriculture et développement de l'écotourisme).

## TECHNOLOGIES & MÉTHODES

- **L'adaptation fondée sur les écosystèmes (AfE)** est au cœur des activités du projet. L'AfE consiste à s'appuyer sur des écosystèmes sains et naturels pour atténuer les effets des changements climatiques.
- Sur les deux principaux sites du projet, **les bassins versants et les mangroves ont été réhabilités**, créant ainsi une zone tampon pour protéger les terres agricoles et les nappes aquifères d'eau douce contre l'intrusion saline et les inondations.
- La montée des eaux charrie du sable et des sédiments qui étouffent les mangroves en obstruant les passages et les canaux par lesquels circule l'eau douce. Une **opération de dragage et de nettoyage** a été menée afin de retirer les débris présents sur 50 hectares de mangrove. La circulation de l'eau étant rétablie, la forêt peut respirer et se développer à nouveau.
- Afin de faire face aux effets de la sécheresse, le projet **a également prévu l'amélioration des puits, des forages et des pompes. Des micro-barrages** ont été construits pour contrôler le débit de l'eau, ce qui a permis de stopper l'érosion et de renforcer l'approvisionnement en eau. Les communautés ont ainsi pu cultiver des légumes destinés à leur propre consommation ou à la vente sur les marchés, ce qui a permis d'améliorer le niveau de vie.
- **Des pompes à eau solaires** ont été installées afin d'augmenter la disponibilité de l'eau, ce qui a permis de créer **60 potagers** à Damerjog.

## EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

- Djibouti est extrêmement vulnérable à de nombreux risques naturels, tels que les sécheresses pluriannuelles, les crues soudaines et les cyclones. Le pays est classé comme étant très pauvre en eau. Durant la période 1990–2014, 50 % de la mortalité dans le pays a été imputable aux phénomènes climatiques extrêmes.
- Les côtes de Djibouti sont particulièrement menacées. L'élévation du niveau de la mer provoque l'infiltration d'eaux salées sur les terres agricoles et dans les nappes aquifères, détruisant les cultures et interrompant l'approvisionnement en eau. Les inondations endommagent les pompes à eau, essentielles pour les populations, et aggravent ainsi les pénuries d'eau déjà existantes.
- Les côtes de Djibouti sont des moteurs économiques vitaux pour le pays, comme en témoigne l'effervescence du port de Djibouti. Les écosystèmes côtiers (récifs coralliens, estuaires et mangroves) fournissent des ressources aux populations et servent de zones tampons contre les inondations.
- Les problèmes causés par les changements climatiques sur les côtes sont aggravés par la forte croissance démographique du pays, qui entraîne une demande en ressources en eau impossible à satisfaire.

- Le projet a formé les participants à la construction de **fourneaux à haut rendement énergétique** afin de réduire la déforestation provoquée par l'extraction de bois de chauffage.
- Des formations sur les techniques de **pêche durable** de crevettes, de palourdes et de poissons ont également été assurées. **Soixante kits de pêche** contenant des filets de pêche, des glacières, des cannes à pêche et des hameçons ont été distribués. La formation mettait l'accent sur la valeur économique des mangroves et sur l'intérêt pour les communautés locales de préserver cet écosystème.
- Des **coopératives de pêche** pour hommes et pour femmes ont été mises en place afin d'encourager le développement d'activités responsables dans la mangrove. Des **zones d'interdiction de pêche et de récolte** ont été définies et instaurées dans les forêts, afin de réduire l'extraction de ressources dans les zones sensibles.
- Le projet a également permis d'installer **cinq stations automatiques de suivi météorologique** à travers le pays, ce qui a permis de faire passer le nombre de stations dont dispose l'agence nationale de la météorologie de Djibouti de 5 à 10.
- Des **plans d'adaptation au niveau des districts** ont été élaborés pour les régions d'Obock (37 850 habitants) et d'Arta (40 160 habitants).

**« Khor Angar est la plus grande forêt de mangrove de Djibouti. Afin d'éviter qu'elle ne disparaisse, nous devons à tout prix agir. »**

- Mohammed Ahmed Djibril, ministère de l'Environnement de Djibouti

**« Ces dernières années, nous n'avons pas eu de pluie du tout. Sans les arbres, il n'y a pas de pluie, et sans pluie, nous n'avons plus rien. »**

- Ali Ibrahim Mohammed, 65 ans, agriculteur local sur l'un des sites du projet.

## SITES DU PROJET



Le projet a été mis en œuvre sur deux sites : la ville de Khor Angar, dans la région d'Obock, et le village de Damerjog, dans la région d'Arta.

## RÉCITS ET VIDÉOS

Vidéo :

<https://youtu.be/irw4c6YUKJo>

Récits relatant l'impact sur les vies humaines :

En anglais :

<https://www.unenvironment.org/news-and-stories/story/oasis-dreaming-regreening-djiboutian-desert>

En français :

<https://www.unenvironment.org/fr/news-and-stories/recit/revue-doasis-reverdir-le-desert-de-djibouti>

## CONTACTS

Chef de projet du PNUE :

Eva Comba

[eva.comba@un.org](mailto:eva.comba@un.org)

Contact au sein de l'équipe de pays :

Mohammed Ahmed Djibril

[med.djibril@yahoo.fr](mailto:med.djibril@yahoo.fr)

